



HOMÉLIE DE FRÈRE PIERRE-MARIE

Dieu est Esprit

(Jn 20,19-23)

Qui donc nous a dit que *Dieu est Esprit* ?
Et quand nous l'avons redit, qu'avons-nous dit ?
Quand nous avons dit, comme Paul à Éphèse,
qu'il y a un *Saint-Esprit* (Ac 19,2),
qu'avons-nous compris ?

C'était environ la sixième heure (Jn 4,6),
aux alentours de midi.

Jésus, fatigué par la route et assoiffé,
s'était assis près du puits.

Survint alors une femme, assoiffée, esseulée, pécheresse,
parfaite image de l'humanité en quête de vie et de vérité.

Alors le fils de l'Immaculée, né par elle virginalement, sur cette terre
par la puissance de l'Esprit de Dieu (Lc 1,35), s'est mis à parler.

Le Verbe fait chair, Fils unique de Dieu, né du Père avant les siècles,
porteur de la grâce du Saint-Esprit descendu sur lui, au Jourdain (Lc 3,22),
se mit à enseigner.

Et il lui dit : *Dieu est Esprit* (Jn 4,24).

*Le dernier jour de la fête des Tentes, le grand jour,
Jésus, debout, au milieu du Temple, lança à pleine voix :
Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive
celui qui croit en moi !*

Selon le mot de l'Écriture :

De son sein couleront des fleuves d'eau vive.

Et saint Jean ajoute :

*Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croient en lui ;
car il n'y avait pas encore d'Esprit,
parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié* (Jn 7,37-39).

Un autre jour, sur la route le conduisant à Jérusalem,
Jésus tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint,
en bénissant le Père d'avoir révélé les mystères du Royaume aux tout-petits (Lc 10,21).

Au terme de cette même route,
quand l'heure fut venue pour le Père de glorifier son Fils,





*afin que son Fils le glorifie (Jn 17,1),
sachant que tout était achevé désormais, Jésus dit,
pour que toute l'Écriture s'accomplît : J'ai soif..
Et, baissant la tête, il remit son esprit (Jn 19,28.30).
Ressuscité au matin du premier jour de la semaine,
par la puissance du Seigneur qui est Esprit (Rm 8,2.11 ; 2 Co 3,18),
Jésus dit à ses disciples en leur souhaitant la paix :
Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.
Puis il souffla sur eux et leur dit :
Recevez l'Esprit Saint ! (Jn 20,19-22).
Alors ils se souvinrent de ses paroles :
Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.
Et je prierai le Père et il vous donnera un autre Défenseur,
pour être avec vous à jamais :
l'Esprit de vérité (Jn 14,15-16).
Ils se souvinrent de ce qu'il leur avait dit :
Si donc vous, qui êtes mauvais,
savez donner de bonnes choses à vos enfants,
combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint
à ceux qui le lui demandent (Lc 11,13).*

*Rentrés en ville, ils montèrent à la chambre haute
où ils se tenaient habituellement...
Tous, d'un même cœur étaient assidus à la prière
avec quelques femmes, dont Marie, mère de Jésus,
et avec ses frères (Ac 1,13-14).
Le jour de la Pentecôte étant arrivé,
ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu,
quand tout à coup vint du ciel
un bruit tel un violent coup de vent,
qui remplit la maison où ils se tenaient.
Ils virent apparaître des langues, qu'on eût dites de feu.
Elles se divisèrent et il s'en posa une sur chacun d'eux.
Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint (Ac 2,1-4).*

C'est ainsi que le monde apprit
le sens ultime de cette révélation du Christ,
commencée au puits de Jacob et que nous fêtons aujourd'hui.
De cette révélation qui nous dit : Dieu est Esprit.



*Ainsi s'éclaire la Sagesse de Dieu, mystérieuse, demeurée cachée,
celle que, dès avant les siècles, Dieu a par avance
destinée pour notre gloire (1 Co 2,7).*





Le Saint-Esprit est à l'œuvre dès avant la création du monde.

Ce souffle mis en Adam (Gn 2,7) pour en faire *une âme vivante* (1 Co 15,45) ;
ce tourbillon *soufflant des quatre vents* sur la vallée des morts
pour qu'ils vivent (Ez 37,9) ;
ce *murmure d'une brise légère* révélé à Élie sur les pentes de l'Horeb (1 R 19,12) ;
ce vent annoncé à Nicodème, dont on *perçoit la voix*,
mais sans savoir *ni d'où il vient ni où il va* (Jn 3,8) ;
ce souffle paisiblement *insufflé sur les apôtres*
au matin de la Résurrection (20,22)
et qui, au jour de Pentecôte, se manifeste en *violent coup de vent* (Ac 2,2),
c'est donc lui !

Cet Esprit qui plane, comme un oiseau,
sur les eaux de la première création (Gn 1,2)
et qui accompagne le peuple au désert,
tel un aigle au-dessus de ses petits (Dt 32,11) ;
cette colombe qui revient, *après le septième jour*,
annoncer la paix, en rapportant vers l'arche un rameau d'olivier (Gn 8,10-11) ;
cette colombe *unique et parfaite*, blottie au creux des rochers,
que chante le Cantique des Cantiques (2,14)
et qui, *le jour où paraît Jésus*, descend sur lui,
au moment de sa remontée du Jourdain (Lc 3,21-22),
c'est toujours lui !

Ce feu qui enflamme le monde au premier jour
en lui donnant lumière et vie,
qui embrase le buisson ardent *sans le consumer* (Ex 3,2-3),
et qui, comme une *colonne de nuée*, guide le peuple dans la nuit (Ex 13,21) ;
ce feu qui brûle au cœur des prophètes (Jr 20,9)
comme un feu dévorant (Dt 4,24) ;
qui protège les trois enfants dans la fournaise de Babylone (Dn 3,88),
et garde Jérusalem derrière *un rempart de flamme* (Za 2,9) ;
ce feu que Jésus est *venu répandre sur la terre*
et qu'il voudrait tant *voir déjà allumé* (Lc 12,49) ;
ce feu qui descend sur les apôtres et les saintes femmes, en ce jour,
se divisant sur chacun d'eux en forme de langues de flamme (Ac 2,3),
c'est encore lui !



Dieu est Esprit !

Saint, trois fois saint. Il est donc : Esprit Saint.

Il est Esprit puisqu'il est Vie et Source de vie.

Incréé et immatériel. Transcendant et éternel.

Au-delà de toutes les limites du temps et de l'espace.





Lumière et Sagesse, Conseil et Science...
Mais il est *Esprit et Vie*.
Aussi réel qu'intérieur. Aussi actif qu'insaisissable.
Aussi présent qu'inaccessible.
Il anime tout, conduit tout, éclaire tout.
Dieu est Esprit.
Au-delà de tout le charnel, le temporel, le matériel, le périssable.

Au cœur même du mystère de la création, il communique la vie divine.
Au cœur même du mystère de l'Incarnation, il transmet le salut descendu du ciel.
Au cœur même du mystère de la Passion rédemptrice,
il répand la miséricorde sur le monde.
Et, au cœur du mystère de la Résurrection, il renouvelle la face de la terre.

Dieu est Esprit.
Un Esprit qui crée la vie, qui révèle la vie, qui redonne la vie.
Il sanctifie l'Église pour en faire un Temple saint,
et chacun des baptisés, pour en faire un tabernacle (1 Co 3,16).
Cette joie en notre cœur, cette paix en notre âme,
cette lumière en nos vies... c'est lui !
Cette prière qui monte en nous, ce désir qui nous attire en haut,
cette communion qui nous rassemble, c'est le Saint-Esprit.
Les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit.
Les fonctions dans l'Église sont variées, mais c'est toujours le même Seigneur.
Les activités sont variées, mais c'est toujours le même Dieu qui agit en tous.
Et chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous (1 Co 12,4-7).
Et l'Écriture continue ;
Tous, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps.
Tous, nous avons été abreuvés d'un seul Esprit (12,13).



Mais comment, dira-t-on, accueillir en nous le Saint-Esprit
et que faire avec lui et par lui, une fois qu'il est venu ?

Pour accueillir le Saint-Esprit,
il faut vivre dans la prière et dans l'unité.
C'est-à-dire dans la foi et la charité .
Seule compte en nous la foi agissant dans la charité (Ga 5,6).

Au soir de Pâques, que voyons-nous ?
Le groupe des disciples réunis en un même lieu,
dans la prière et l'amour fraternel (Jn 20,10.19).
Jésus leur apparaît alors et leur fait, en soufflant sur eux,
le premier don du Saint-Esprit.





Au matin du cinquantième jour, le jour de la Pentecôte,
que voyons-nous ?
Le même groupe des disciples réunis dans la chambre haute,
tous, d'un même cœur, assidus dans la prière,
avec quelques femmes, dont Marie, mère de Jésus (Ac 1,14).
Et c'est le don renouvelé de l'Esprit Saint,
fait, à travers eux, au monde entier.

Vivons donc dans la prière et dans la charité, nous aussi,
et nous recevrons le don de l'Esprit !
Vivons, en nous-mêmes d'abord, de cette unité intérieure,
qui est ce que l'on appelle « l'état de grâce »,
et, entre nous aussi, dans chacune de nos familles ou de nos communautés,
de cette unité fraternelle, de cette syntonie
qui font de nous une image de la Trinité,
et nous accueillerons le Saint-Esprit.

Une fois venu en nous, comme au lendemain de Pâques,
comme au jour de Pentecôte,
il nous poussera lui-même
à témoigner de la résurrection du Christ,
point de départ de tout notre Évangile ;
et à témoigner de la venue de l'Esprit de Dieu en nos vies,
point de départ de toute l'Église.
Et nous vivrons dans la joie, malgré les croix,
l'efficacité véritable, la paix.

Prions et aimons. Et nous témoignerons.
Prions et aimons dans l'Esprit.
Et nous témoignerons par la puissance de ce même Esprit Saint.

C'est lui qui nous crée, nous rachète, nous sanctifie.
Il nous éclaire, nous rassemble, nous parle, nous guide,
nous console, nous abreuve, nous réjouit.
Il prie en nous (Rm 8,26). Il agit en nous (Ga 5,25) ;
il habite en nous (Ga 4,6).
Puissions-nous tous pouvoir dire un jour :
« Ce n'est plus moi qui vis, c'est l'Esprit qui vit en moi. »

*« Feu et lumière qui resplendis sur la Face du Christ,
Feu dont la venue est Parole,
Feu dont le silence est Lumière,
Feu qui établis les cœurs dans l'action de grâces,
nous te magnifions ! »*